

Qui sommes nous?

En matière de religion, il n'est pas toujours facile de s'y retrouver. Les Églises dites chrétiennes sont tellement nombreuses que le désir du Christ de faire unité est brisé depuis le grand schisme d'Orient en 1054 suivi de bien d'autres. Cependant, les Églises qui ont gardé la Sainte Tradition sont reconnues valides dans l'administration des sacrements. Même l'Église Catholique Romaine de l'Archidiocèse de Québec reconnaît la validité des baptêmes que nous célébrons. voici un condensé des rectifications de l'Archidiocèse publiées dans la revue "Pastorale Québec", volume 122, numéro 2, Mars 2010 concernant un des prêtres qui fut sans raison accusé a tort: "De fait, le Père Lacroix est un prêtre validement ordonné... Pour ce qui est des baptêmes célébrés par le Père Lacroix, ils sont valides. Conformément au droit canonique, s'il baptise un enfant de parents catholiques romains, l'enfant sera un catholique romain en raison de l'appartenance de ses parents à l'Église catholique romaine et si cela est leur choix. Si, par contre, ils ont joint de leur propre gré l'Église Vieille Catholique de C.-B., ils sont considérés comme tel. Toutefois, l'acte de baptême est inscrit dans les registres de l'Église Vieille Catholique de C.-B. et non pas dans un registre paroissial catholique romain. C'est pourquoi il est important que les parents avertissent sans tarder le curé de leur paroisse pour qu'il inscrive ce baptême dans ses propres registres à partir du certificat qui leur a été remis... Dans la même veine, on peut accepter les certificats de baptême émis par l'Église Vieille catholique de C.-B. pour les inscriptions des enfants à la première communion et à la confirmation....

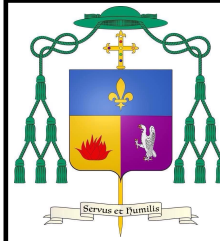
Gallicanisme et vieux catholique font souvent UN puisque qu'ils assurent, par la consécration d'un évêque, la continuité de la Sainte Tradition dans la validité du sacerdoce. Concernant notre Église en terre Québécoise, Camerounaise, Congolaise et Libanaise, elle se veut présente dans la pratique des sacrements et le soutien social et humanitaire auprès de nos sœurs et frères en humanité.

Notre Église s'inscrit dans cette continuité apostolique. Plusieurs figures confirment le statut du Gallicanisme qui se perpétue depuis des décades... pensons à Bossuet qui reconnaît l'indépendance temporelle de l'institution en lien avec le Pape qui a autorité seulement sur le plan spirituel. Malheureusement, il y a séparation définitive en 1870 lors de la promulgation de l'infailibilité pontificale. Quoique nous gardons un grand respect envers l'Évêque de Rome, celui-ci n'a aucune autorité sur nos ordinariats. D'ailleurs, notre Église locale conserve précieusement la calotte du Pape François 1er envoyée par un prêtre ami résident à Rome en signe d'œcuménisme.

Notre clergé est célibataire ou marié. c'est un choix du candidat à la prêtrise qu'il doit respecter après l'ordination sacerdotale. En plus de la direction spirituelle des âmes, le prêtre doit gagner sa vie par un métier parallèle au ministère sacerdotal. Conforme aux Saintes Écritures, nous œuvrons humblement dans le monde dans un service humble, joyeux, amoureux, fidèle et priant. Au Canada et au Québec, nous sommes reconnus comme organisme de bienfaisance et à ce titre nous pouvons émettre des reçus fiscaux pour l'année en cours. C'est seulement avec vos dons que nous pouvons soutenir les œuvres que nous mettons en place. Nous ne recevons aucune subvention gouvernementale. En temps de pandémie dû à la COVID-19, c'est encore plus difficile de récolter l'argent nécessaire pour la bonne marche de notre Mission. Merci pour votre appui.

Écho des activités de la Mission Vieille Catholique Sainte-Croix.

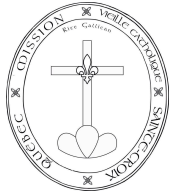
320 Boul de la Magdeleine, La Prairie, Québec J5R 3Z8 Contactez-nous: 450-619-9363
Secrétariat: secretariatmissionstecroix@gmail.com
Site: www.missionvcsaintecroix.com Bureau de l'évêque: evequemissionstecroix@gmail.com



Ordinarat Catholique Gallican

Province ecclésiastique du Québec

Mission Sainte-Croix Janvier 2023



Bonne, Heureuse et Sainte Année 2023



Bonne, Heureuse et Sainte Année 2023

Une année se termine et une autre débute. À la veille du jour de l'an, il est bon de faire une rétrospective de l'année précédente afin de mieux commencer celle qui suit sur un bon pied.

Dans le monde, l'année fut très mouvementée dans tous les domaines. La guerre en Ukraine se mondialise de plus en plus, la Covid-19 reprend de plus belle en Chine, les catastrophes naturelles se sont multipliées, l'inflation affecte les foyers de plein fouet. De plus, les experts mondiaux prédisent que l'année 2023 sera pire que la précédente... un grand ouffff désespérant!

Le seul moyen d'y échapper, c'est mettre notre confiance dans un Enfant fragile pour qu'Il nous décharge de nos fardeaux. Par notre foi baptismale, ayons cette qualité de présence que nous devons pour mieux soutenir nos proches dans les moments difficiles. C'est cela « l'échange merveilleux » à Noël. Jésus nous veut pour continuer à bâtir la civilisation de l'Amour.

Le premier de l'an, les gens sont portés à faire des résolutions qui, malheureusement, diminueront avec le temps. Que ce soit de cesser de fumer ou de boire de l'alcool d'une manière excessive, de perdre du poids ou de se rendre au gym pour obtenir un corps musclé, de renouer des liens avec des personnes que nous avons blessées... tout cela est bien, même honorable pour une personne qui désire fortement se prendre en main. Sur le plan religieux, faisons-nous la même chose? Des résolutions, est-ce possible? La réponse est oui!

Des exemples de résolutions? J'en ai plein la tête. Je me limiterai à quelques unes pour éviter de vous décourager.

- 1- Renouer avec Dieu par la prière.
- 2- Prendre le temps de se laisser séduire par le Seigneur qui a une mission personnelle pour nous.
- 3- Choisir de s'épanouir en Dieu pour réaliser ses promesses d'amour.
- 4- Se rassembler en communauté pour réaliser le souhait de Jésus: « Là ou deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu de vous ».
- 5- Se rapprocher des différents sacrements pour rendre présent Jésus dans notre vie.
- 6- Être présent à nos sœurs et frères en humanité...et j'en passe.

La Sainte Bible est aussi un bon instrument pour connaître Dieu à travers les prophètes de l'Ancien Testament et la Mission d'amour de Jésus dans la Nouvelle Alliance.

L'important, si nous avons la foi, c'est de se laisser guider par Jésus qui dit: « Je suis le chemin, la vérité et la vie. »

L'important, c'est de se laisser prendre par Celui qui a dit: « Aimez-vous les uns les autres. Il n'y a pas de plus grand amour pour ceux qu'on aime. »

Je vous souhaite donc une Sainte Année et surtout le Paradis à la fin de vos jours. »

+ **Sylvain Tremblay**
Évêque Catholique Gallican de la
Province ecclésiastique du Québec

BOUTIQUE RELIGIEUSE

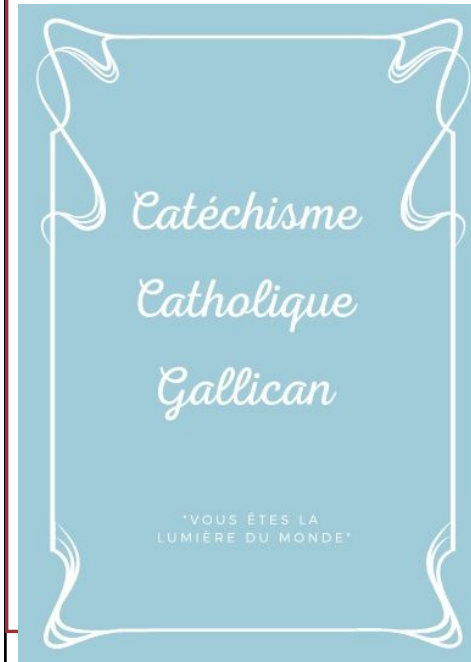
La Mission possède une boutique religieuse. Une variété d'objets de piété est à votre disposition afin que vous puissiez vous épanouir dans la prière du cœur.

CE QUE NOUS VOUS PROPOSONS:

- * **Chapelets variés: 2.00 \$ à 30 \$**
- * **Images saintes: 0.75 \$ à 1.00 \$**
- * **Images-reliques: 2.00 \$**
- * **Médailles variées: 1.00 \$ à 2.00 \$**
- * **Livrets de Neuvaines: 3.00 \$**
- * **Encens variés: 2.00 \$ à 5.00 \$**
- * **Statuettes et statues; 7.00 \$ à 28.00 \$**
- * **Bougies et chandelles: 1.00 \$ à 10.00 \$**
- * **Cartes postales: 1.50 \$ à 2.00 \$**
- * **Cartes de vœux: 2.00 \$**



Le Catéchisme Gallican

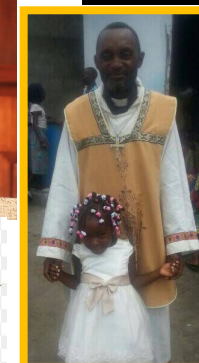


Le catéchisme Catholique Gallican est enfin publié. Chacun des articles de foi est basé sur la Parole de Dieu. Facile à consulter, vous y découvrirez la facilité de le lire tout en apprenant la base de la foi chrétienne. À la fin du catéchisme, nous y avons inséré des prières usuelles et traditionnelles. Les profits de ce catéchisme iront pour les œuvres de la Mission Sainte Croix à La Prairie. Il est vendu uniquement par notre boutique. Prix: 15.00 \$ CN plus les frais de poste. Il est vendu aussi en forme PDF au prix de 10.00 \$ CN. (98 pages)

*Nous devons ôter de notre esprit et de
notre cœur l'idée de la rivalité, l'idée de lais-
ser place à Dieu constitue une limite pour
nous-mêmes; nous devons nous ouvrir à la
certitude que Dieu est l'amour tout-puissant
qui n'ôte rien, qui ne menace pas, et qui est
au contraire l'Unique capable de nous of-
frir la possibilité de vivre en plénitude,
d'éprouver la vraie joie.*

PASTORALE FAMILIALE

La Mission Sainte-Croix de La Prairie offre une pastorale adaptée pour les couples et les familles. Cela permet une croissance spirituelle afin de mieux vivre la foi chrétienne dans le monde d'aujourd'hui. Ayant une expérience profonde et proche des gens, le Père Joseph-Charbel (Ziad) est disponible pour avancer avec vous. Que ce soit en français, en anglais ou en arabe, il saura toucher votre cœur pour rejoindre celui de Dieu. Renseignez-vous: 450-619-9363



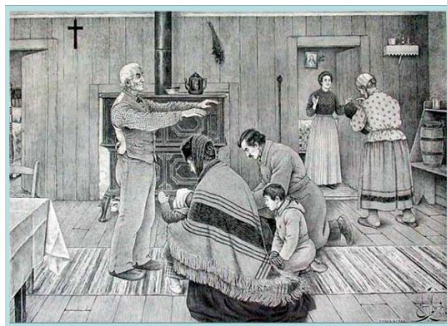
Une autre année commence sous le regard de Dieu. Rendons grâce au Seigneur pour celle qui vient de terminer. Soyons dans la joie pour répandre sa Parole dans un esprit d'enfance Évangélique. Donnons des mains à notre foi pour secourir nos sœurs et frères en humanité dans un service humble, joyeux, amoureux, fidèle et priant de notre entourage. Bonne, Heureuse et Sainte Année et le Paradis à la fin de vos jours.

*Rev. Père Jean Khybi, supérieur au Congo-Brazzaville
Mgr Paul François Émini, évêque
Mgr Sylvain Tremblay, évêque*



Origine de la Bénédiction du jour de l'An

Combien parmi vous recevront la bénédiction paternelle, en ce Jour de l'an 2023? Je soupçonne que personne n'assistera à cette scène traditionnelle canadienne-française aujourd'hui disparue. Cette tradition remonterait à très loin et aurait une origine biblique. Elle n'a pas été inventée ici. Elle serait arrivée de la vieille France, probablement de la Normandie, avec le régime français.



Quand les enfants étaient plus jeunes et encore à la maison, tôt le matin du jour de l'an, il appartenait à l'aîné de demander au père de bénir toute la famille. Plus tard, après avoir quitté la maison familiale pour fonder à son tour sa propre famille, le fils se rendait chez son père solliciter sa bénédiction pour lui-même et les siens.

Je me souviens très bien d'une visite de notre famille le matin du 1er janvier chez nos grands-parents Langlois, demeurant alors au 88 de la rue Saint-Jacques. En ce

jour mémorable, mon père allait demander à son père de le bénir ainsi que sa famille, incluant sa femme. À la demande de celui-ci, tous ceux qui étaient présents s'agenouillaient et il s'exécutait avec une certaine gêne, mais aussi avec beaucoup d'émotion. Debout, l'aïeul faisait le signe de la croix et prononçait une courte prière de bénédiction en disant : «Je vous bénis au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit».

Par ce geste, il demandait au Seigneur de protéger son fils et sa famille de la maladie, de tout accident, ainsi que des épreuves auxquelles les familles étaient confrontées. Une fois la bénédiction terminée, tous se relevaient et se souhaitaient une bonne et heureuse année. Comme la maison de la rue Saint-Jacques qu'il avait construite lui-même n'était pas très grande, et que mes grands-parents avaient eu 13 enfants, la courte cérémonie était répétée plusieurs fois cette journée-là. Ce rituel était suivi d'un copieux repas de dinde préparé par la grand-mère et servi en plusieurs «tablées» vu le nombre de personnes à servir. Autrefois, cette pratique était quasi obligatoire dans les familles chrétiennes. Il est vrai que les curés de paroisses et leur évêque, qui souhaitaient que la tradition soit maintenue, recommandaient fortement la pratique de cette coutume à leurs paroissiens. Cependant, ce geste n'était pas uniquement à caractère religieux. Il donnait aussi au père l'occasion d'exprimer aux membres de sa famille qu'il les aimait.

À l'époque, un père manifestait ses sentiments par des gestes plutôt que par des paroles. De plus, par cette tradition il réaffirmait son autorité. Comme tous ces rituels à caractère religieux, ce moment intime et privilégié aujourd'hui quasi disparu dans nos sociétés de consommation, est encore présent dans certains milieux. Cette bénédiction se pratique rarement aujourd'hui pour plus d'une raison, dont la place qu'occupe la religion dans nos vies, l'éclatement des familles et le rythme de vie contemporaine. Dans les rares familles où elle est encore pratiquée, cette tradition a perdu son caractère exclusivement religieux.

Par Maurice Langlois Membre Société d'histoire de Magog

Mais voilà que les mages ont perdu de vue l'étoile qui les guidait. Ils se sont dirigés vers ceux qui doivent savoir, les scribes et les chefs des prêtres qui connaissent la Bible. C'est aussi important pour nous : Dans notre cheminement, nous avons besoin d'être guidés par les Écritures et de nous en nourrir. Les paroles de Jésus sont celles de la vie éternelle.

Les mages arrivent donc à la crèche. Ils y trouvent l'enfant avec Marie sa mère. Ils se prosternent et lui offrent leurs cadeaux. Ils ont choisi ce qu'il y a de mieux : l'or nous dit qu'il est roi ; l'encens nous dit qu'il est Dieu. La myrrhe, qui sert à embaumer les morts, nous dit qu'il est homme, destiné à mourir. Tout cela est révélé à des païens totalement étrangers à la religion juive. Et nous, qu'avons-nous à offrir au Roi du monde. Il n'a pas besoin de pierres précieuses. Le trésor auquel il tient le plus, c'est une vie remplie d'amour. C'est cela que nous pouvons lui offrir.



En ce jour de l'Épiphanie du Seigneur, il n'est plus possible de rester bien entre nous. Le Christ est venu pour tous les hommes du monde entier. Nous les portons tous dans notre prière. Notre priorité doit être comme celle du Christ pour tous ceux et celles qui ne connaissent pas Dieu. En ce dimanche, notre solidarité et notre prière sont tout spécialement pour les communautés chrétiennes d'Afrique. Et bien sûr, nous n'oublions pas nos pays d'ancienne chrétienté qui ont un besoin urgent d'une nouvelle annonce de l'Évangile. Le Christ doit être présenté à tous avec la même chaleur et la même joie que Marie aux mages.

“Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ?” Il est dans le Pain Partagé, dans l'Eucharistie que nous allons célébrer ensemble. “Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant...” Paradoxalement, Hérode nous donne un bon conseil : Se renseigner sur le Christ, être des chercheurs de Dieu pour mieux le connaître et en témoigner autour de nous. Les incroyants attendent de nous une foi plus éclairée. Après nous être nourris de la Parole et du Corps du Christ, nous sommes invités à repartir “par un autre chemin” pour rendre compte de l'espérance qui nous anime. Que cette Épiphanie soit la fête de tous ceux qui cherchent Dieu.

Sources : Revues Signes, Feu nouveau, Fiches dominicales – Paroles pour la route (Jean-Yves Garneau) – Missel des dimanches et fêtes des trois années (Bayard) – Assemblées de la Parole Année À – Dossiers personnels.

L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR

Cette fête de l'Épiphanie nous invite à ouvrir nos horizons. Ce n'est pas seulement aux juifs que le mystère de Dieu est offert. Il n'est pas seulement pour ceux qui se reconnaissent chrétiens. Il est pour toute l'humanité. Tous peuvent, en toute liberté, découvrir les merveilles d'amour, de justice et de paix que Dieu leur propose. L'Épiphanie c'est donc la fête de tous les chercheurs de Dieu. Ils sont nombreux aujourd'hui tous ceux et celles qui se posent des questions sur Lui.



Dans la première lecture, le prophète Isaïe nous annonce une bonne nouvelle. Son message s'adresse au long cortège des déportés qui rentre d'exil. La grande puissance opprimante a été défaits. Jérusalem peut se relever. La gloire du Seigneur s'est levée sur cette ville. Mais en y regardant de près, nous voyons bien que la Jérusalem de cette époque n'est plus le carrefour commercial d'autrefois. Sa splendeur passée est bien oubliée. Mais sa vraie richesse est ailleurs. Elle est en Dieu qui gouverne le monde et qui fait d'elle l'espérance des peuples. C'est aussi cette présence lumineuse du Seigneur qui ravive le rayonnement de l'Église.

C'est aussi ce message que nous trouvons chez saint Paul dans sa lettre aux Éphésiens : c'est la possibilité offerte à l'humanité entière d'avoir part au salut. Tous les hommes, quels qu'ils soient, sont appelés à entrer dans l'Église de la nouvelle alliance scellée en Jésus. Il est venu réconcilier en lui toute l'humanité pour en faire son Corps. Tout homme est désormais devenu membre du Christ que je veux aimer. À partir de là, plus rien ne peut être comme avant. Le baptême était pour lui comme une nouvelle naissance. C'est un sacrement qui nous fait participer à la nature divine.

L'Évangile nous parle de ces mages, des étrangers venus d'Orient pour se prosterner devant le roi des juifs qui venait de naître. Si nous lisons ce récit au pied de la lettre, nous risquons de nous poser des questions : pourquoi l'étoile s'éclipse-t-elle sur Jérusalem ? Que peut faire Marie avec de l'or, de l'encens et de la myrrhe ? En quoi cette naissance concerne-t-elle des étrangers ? En fait, l'évangéliste n'a pas cherché à faire un reportage. Son vrai message est ailleurs. À travers ces étrangers, c'est le monde entier qui est appelé à Jésus. Pour le découvrir, nous sommes invités, nous aussi, à nous mettre en route. Comme il l'a fait pour les mages, il nous rejoint dans ce que nous vivons. Il nous donne à tous une étoile pour nous guider vers le beau, vers le bien, vers son Royaume d'amour. Même chez les plus endurcis, il peut y avoir un geste de tendresse. Ce n'est pas pour rien que la Bible nous dit que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.



**Mon Dieu bénissez la nouvelle année
Rendez heureux nos parents, nos amis
Elle est toute à vous et nous est donnée
Pour mériter le Paradis. (bis)**

- 1 -

L'homme prédestiné n'a pas reçu la vie
Pour attacher son coeur aux choses d'ici-bas
Mais comme un exilé pour tendre à la Patrie
Sans arrêter le pas. (bis)

- 2 -

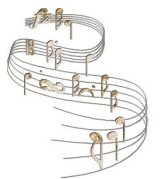
Qui de nous peut compter combien d'instant encore
Pour conquérir le ciel lui garde l'avenir
Du nouvel an joyeux nous voyons bien l'aurore
Le verrons-nous finir? (bis)

- 3 -

Bénissez-la, Seigneur, cette nouvelle année
Que votre amour céleste en charme tous les jours
Et nul moment perdu, nulle heure profanée
N'en ternira le cours. (bis)

- 4 -

Bénissez nos parents, nos pères et nos mères
Nos frères et nos sœurs, tous ceux que nous aimons
Gardez de tout malheur ces amitiés si chères
Nous vous les consacrons. (bis)



Dans la tradition orientale qui s'appuie sur un autre calendrier, la passion et l'incarnation du Seigneur étaient fêtées le 6 avril, date qui concorde avec la célébration de la Nativité le 6 janvier. La relation entre la passion et l'incarnation est une idée qui correspond à la mentalité ancienne et médiévale qui admirait la perfection de l'univers comme un tout, où les grandes interventions de Dieu étaient liées entre elles. Il s'agit d'une idée qui trouve aussi ses racines dans le judaïsme où création et salut sont en rapport avec le mois de Nisan. L'art chrétien a reflété cette même idée au long de l'histoire lorsqu'il a représenté dans l'Annonciation de la Sainte Vierge, l'enfant Jésus descendant du Ciel avec une Croix. Aussi est-il possible que les chrétiens aient associé la rédemption œuvrée par le Christ à sa conception et que celle-ci ait déterminé la date de la naissance. « Ce qui fut déterminant fut la relation existant entre la création et la lumière, entre la création et la conception du Christ » (J. Ratzinger, L'esprit de la liturgie, 131).



Bibliographie:

- Josef Ratzinger, *L'esprit de la liturgie* (Cristiandad, Madrid, 2001);

- Thomas J. Tolley, *The origins of the liturgical year*, 2nd ed., Liturgical Press, Collegeville, MN, 1991). en italien, *Le origini dell'anno liturgico*, Queriniana, Brescia 1991.

Prière pour la Nouvelle Année 2023

*Seigneur, en Tes mains je remets l'année qui est passée.
Je te remercie, car elle a été une pluie d'occasions où je t'ai rencontré,
Et où j'ai pu me réaliser en tant que personne.
Je sais que Tu porteras un regard plein de miséricorde
Sur mes erreurs et mes torts.
Entre Tes mains, je mets cette année qui commence.
Toi qui demeure au-delà du temps et de l'espace,
Je sais bien que Tu resteras auprès de moi, à jamais.
Aide-moi à découvrir Ta présence partout et en tout.
Augmente ma Foi. Accorde-moi la force et la persévérance dans les épreuves.
Je veux garder à l'esprit, que jamais rien ne m'arrivera
Qui ne puisse être surpassé, avec Ta présence à mes côtés.
Seigneur, pour chaque jour qu'il m'est donné de vivre,
Fais que cherche ce qui est bon à Tes yeux et ce qui
Apporte le bonheur à tous ceux qui partagent ma vie.
Amen.*



Devenir membre

La Mission Vieille Catholique Sainte-Croix à La Prairie est reconnue comme organisme de bienfaisance enregistré pouvant remettre un reçu d'impôt pour les dons reçus. Les familles et les personnes à faible revenu peuvent devenir membre afin de bénéficier de l'aide alimentaire et des différents petits services que nous offrons. Vous serez tenu au courant des différentes activités par courriel. Notre équipe est entièrement bénévole. Les cotisations et les dons que nous recevons sont pour financer les différents projets que nous mettons en œuvre.

(Pour la région du MRC de Roussillons)

450-619-9363 www.missionvcsaintecroix.com

Il est né le divin Enfant

**Il est né le divin enfant,
Jouez hautbois, résonnez musettes !
Il est né le divin enfant,
Chantons tous son avènement !**

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.



Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux ce divin enfant

Il veut nos cœurs, il les attend :
Il est là pour faire leur conquête
Il veut nos cœurs, il les attend :
Donnons-les lui donc promptement !

Fête de la Chandeleur—2 février

Ce qu'on appelle communément la « Chandeleur » est en fait la fête liturgique de la Présentation du Seigneur au Temple, célébrée le 2 février.

L'Église célèbre la Présentation de Jésus au Temple, quarante jours après Noël. Cette fête est mieux connue sous le titre de Chandeleur ou fête de la lumière car elle est toute illuminée de ce verset de l'évangile de la messe prophétisant Jésus « lumière pour éclairer les nations ».

Les lectures du jour nous appellent à la suite du vieillard Siméon à nous laisser éclairer par l'Esprit Saint et à accueillir le Christ dans notre vie. Vivre en chrétien la fête de la Chandeleur, c'est remettre le Christ au centre de nos préoccupations.

Siméon se situe dans la rencontre authentique et confiante avec Dieu qui lui apporte la paix et dont il se sait aimé. La liturgie nous invite à entrer dans cette démarche, à aller à la rencontre du Christ, guidés par l'Esprit Saint, pour qu'au moment de quitter ce monde, nous puissions dire à la suite de Siméon :

« Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix selon ta parole. » Lc 2, 22 – 40

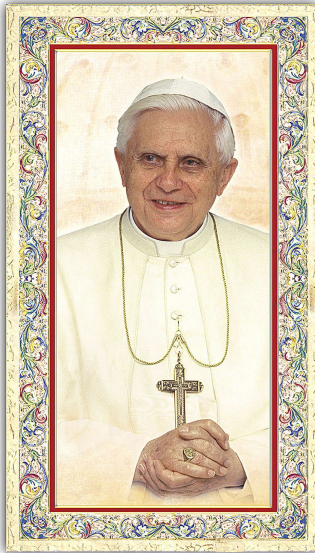


O VIERGE MARIE, PROCUREZ PAR VOTRE DIVIN FILS LA PAIX DANS TOUTES LES PAYS DU MONDE.

Décès de l'Évêque émérite Benoît XVI



Le Cardinal Joseph Rat-XVI, est né à Markt am Passau (Allemagne), le saint); il a été baptisé le officier de gendarmerie, famille d'agriculteurs conditions économiques était fille d'artisans de Chiem. Avant son ma- comme cuisinière dans



Son enfance et son ado- lées dans la petite ville frontière autrichienne, à Salzbourg. Dans ce qualifié de « mozartien chrétienne, humaine et

La période de sa jeu- La foi et l'éducation reçue dans sa famille l'avaient préparé à affronter la dure expérience des temps où le régime nazi entretenait un climat de forte hostilité contre l'Église catholique. Le jeune Joseph vit ainsi les nazis frapper de coups le curé de sa paroisse peu avant la célébration de la Messe.

C'est dans cette situation complexe qu'il découvrit la beauté et la vérité de la foi au Christ ; l'attitude de sa famille fut pour lui fondamentale, car elle donna un témoignage lumineux de bonté et d'espérance, enracinée qu'elle était dans une vive conscience de son appartenance à l'Église.

Durant les derniers mois de la Deuxième guerre mondiale, il fut enrôlé dans les services auxiliaires de défense antiaérienne. De 1946 à 1951, il étudie la philosophie et la théologie à l'Institut supérieur de Freising et à l'Université de Munich. Il est ordonné prêtre le 29 juin 1951. L'année suivante, il commence à enseigner à l'Institut supérieur de Freising.

En 1953, il obtient son doctorat en théologie avec une thèse intitulée : « Peuple et maison de Dieu dans la doctrine de l'Église chez saint Augustin ». Quatre ans plus tard, sous la direction du renommé Professeur de théologie fondamentale Gottlieb Söhngen, il obtient son habilitation à l'enseignement avec une dissertation sur « La théologie de l'histoire chez saint Bonaventure ».

zinger, le Pape Benoît Inn, dans le diocèse de 16 avril 1927 (Samedi jour même. Son père, était issu d'une vieille de Bavière du Sud, aux très modestes. Sa mère Rimsting, au bord du lac riage, elle travailla divers hôtels.

lescence se sont dérou- de Traunstein, près de la trente kilomètres de cadre qu'il a lui-même », il reçut sa formation culturelle.

nesse ne fut pas facile. La foi et l'éducation reçue dans sa famille l'avaient préparé à affronter la dure expérience des temps où le régime nazi entretenait un climat de forte hostilité contre l'Église catholique. Le jeune Joseph vit ainsi les nazis frapper de coups le curé de sa paroisse peu avant la célébration de la Messe.

GRAVE ACCIDENT AU CAMEROUN



Quelques jours avant son arrivée au Québec, le père Hervé Rodrigue fut grièvement blessé lors d'un accident de voiture. Le chauffeur est décédé sur le coup. Outre un bras fracturé, il souffre de divers hématomes et d'une grave blessure à la tête. Malheureusement, le prêtre a dû annuler son voyage prévu pour le 15 décembre 2022 et ce, pour trois mois.

Après étude de ses documents académiques et ecclésiastiques, il devait être incardiné le 6 janvier 2023 en la Chapelle Saint-Charbel de la Mission Vieille Catholique Sainte-Croix de Rite Gallican en la fête liturgique de l'Épiphanie. Une lettre de mission lui avait été préparée par son nouvel Ordinarat. Prions fort pour qu'il recouvre la santé afin qu'il revienne rapidement auprès de ses fidèles qui l'attendent avec impatience.



Grâce aux partenaires commerciaux et donateurs, nous avons réussi à faire 40 généreux paniers de Noël. Merci à nos bénévoles qui ce sont activés depuis le début d'octobre 2022. Autant qu'à l'extérieur qu'à l'intérieur, nos lutins ont rempli les boîtes dans la bonne humeur et la gaieté.



Mission accomplie!

Coin des enfants



Ave Maria



Tout en exerçant ses charges de professeur de théologie dogmatique et fondamentale à l'Institut supérieur de philosophie et de théologie de Freising, il poursuit son activité d'enseignement à Bonn, de 1959 à 1963 ; à Münster, de 1963 à 1966 ; et à Tübingen, de 1966 à 1969. Au cours de cette dernière année, il obtient la chaire de dogmatique et d'histoire du dogme à l'Université de Ratisbone, où il exerce également la charge de vice-président de l'Université.

De 1962 à 1965, il contribue de façon remarquable au Concile Vatican II en tant qu'expert ; il assiste le Cardinal Joseph Frings, Archevêque de Cologne, comme Conseiller théologique. Son intense activité scientifique l'amène à assumer d'importantes charges au sein de la Conférence épiscopale allemande et de la Commission théologique internationale.

En 1972, avec Hans Urs von Balthasar, Henri de Lubac et d'autres grands théologiens, il lance la revue théologique « Communio ». Le 25 mars 1977, le Pape Paul VI le nomme Archevêque de Munich et Freising. Il reçoit l'ordination épiscopale le 28 mai suivant. Il était le premier prêtre diocésain à assumer la charge pastorale de ce



grand diocèse bavarois depuis quatre-vingt ans. Sa devise épiscopale est : « Collaborateur de la vérité ». À cette occasion, il expliqua lui-même : « Il me semblait, d'une part, que cela soulignait le lien entre mon travail de professeur et ma nouvelle mission. Si les activités étaient différentes, il n'en resterait pas moins que ce qui était en jeu c'était toujours suivre la vérité et être à son service. D'autre part, j'ai choisi cette devise parce que, dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui, on oublie presque complètement le thème de la vérité, tant cela paraît trop élevé pour l'homme, et pourtant, si la vérité vient à manquer, tout s'écroule ».



Paul VI le créa cardinal au Consistoire du 27 juin 1977 avec le titre de « Santa Maria Consolatrice al Tiburtino ».

En 1978, il prend part au Conclave qui se tient du 25 au 26 août et qui élit Jean-Paul Ier. Celui-ci le nomme son Envoyé spécial au IIIe Congrès mariologique international célébré à Guayaquil (Équateur), du 16 au 24 septembre. Au mois d'octobre de cette même année, il participe au Conclave qui élit Jean-Paul II.

Il est rapporteur à la rale ordinaire du Sy-célébrée en 1980, sur sion de la famille monde contemporain délégué à la VIe As-ordinaire, célébrée La réconciliation et mission de l'Église



Nommé par Jean- vembre 1981, Préfet pour la Doctrine de la Commission bi- ainsi que de la Com- internationale, il rement pastoral de Munich et Freising Le 5 avril 1993, le Pape l'élève au rang de Cardinal-Évêque en lui confiant le siège suburbicaire de Velletri-Segni.

Il fut Président de la commission qui a préparé le Catéchisme de l'Église catholique et qui, après six années de travaux (1986-1992), présenta au Saint-Père le nouveau Catéchisme. Le 6 novembre 1998, le Saint-Père approuva l'élection du Cardinal Ratzinger comme Vice-Doyen du Collège des Cardinaux, élection qui avait été faite par les Cardinaux de l'ordre des évêques. Le 30 novembre 2002, il approuva son élection comme Doyen ; lui conférant en plus, avec cette charge, le titre suburbicaire d'Ostie.

En 1999, il est Envoyé spécial du Pape aux célébrations qui, le 3 janvier, marquent le XIIe centenaire de la création du diocèse de Paderborn, en Allemagne. Le 13 novembre 2000, il est devenu Académicien honoraire de l'Académie pontificale des Sciences.

Ve Assemblée générale des Évêques, le thème : « La mischrétienne dans le ». Il est Président semblée générale en 1983, sur « la pénitence dans la ».

Paul II, le 25 no- de la Congrégation la foi et Président de blique pontificale mission théologique nonce au gouverne- l'archidiocèse de le 15 février 1982.



Dans la Curie Romaine, il fut membre du Conseil de Cardinaux et Évêques de la Secrétairerie d'État, Section pour les Relations avec les États ; membre des Congrégations suivantes : pour les Églises orientales, pour le Culte divin et la discipline des Sacrements, pour les Évêques, pour l'Évangélisation des Peuples, pour l'Éducation catholique, pour le Clergé et pour les Causes des Saints. Il fut membre du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens et membre du Conseil pontifical pour la Culture ; membre du Tribunal de la Signature apostolique ; et aussi des Commissions pontificales pour l'Amérique latine, « Ecclesia Dei », pour l'Interprétation authentique du Code de Droit canonique, et pour la Révision du Code des Canons des Églises orientales.

Parmi ses nombreuses publications, le livre « Introduction au christianisme » occupe une place particulière, il y reprend les cours universitaires publiés en 1968 sur la profession de foi apostolique ; il faut mentionner également « Dogme et révélation » qui est une anthologie d'essais, de prédications et de réflexions sur la pastorale.



Le discours qu'il prononça devant l'Académie catholique de Bavière, sur le thème « Pourquoi est-ce que je continue à vivre malgré tout dans l'Église ? », reçut un large écho : il y affirmait avec son habituelle clarté que « c'est dans l'Église seulement que l'on peut être chrétien et non pas à côté d'elle ». Au fil des années ses publications abondantes n'ont cessé d'apporter à ceux qui voulaient approfondir la théologie un point de référence sûr. En 1985, il publia le livre-entretien « Rapport sur la foi » et, en 1996, « Le sel de la terre ». Pour son soixante-dixième anniversaire, le livre « À l'école de la vérité » recueillait les réflexions de divers auteurs qui mettaient en lumière les différents aspects de sa personnalité et de son œuvre. Il a reçu de très nombreux doctorats « honoris causa » : de la part de l'Université Saint-Thomas, à Saint-Paul (Minnesota, USA), en 1984 ; de l'Université catholique de Eichstätt (Allemagne), en 1987 ; de l'Université catholique de Lima (Pérou), en 1986 ; de l'Université catholique de Lublin (Pologne), en 1988 ; de l'Université de Navarre (Pampelune, Espagne), en 1998 ; de l'Université libre Santissima Maria Assunta (LUMSA, Rome), en 1999 ; de la Faculté de théologie de l'Université de Wrocław (Pologne), en 2000. (Source: Site internet du Vatican)